

La désobéissance civile

De plus en plus, on trouve çà et là, des individus, isolés ou regroupés, qui appellent à la désobéissance civile. Les messages sont transmis sous des formes et supports différents. Certains s'expriment sous une forme artistique (1), ou bien humoristique, voire par des textes plus philosophiques, satiriques ou pédagogiques. D'autres sont plus virulents, soit dans des écrits, soit dans des actes de violence. Encore que, concernant ces derniers, je sois enclin à penser qu'il s'agit d'actes "sous faux drapeau". En effet, la violence physique et le saccage sont largement refusés par la très grande majorité d'entre nous. Donc, ces comportements sont très vite condamnés et, avec eux, le message de liberté qu'ils sont censés revendiquer. Ce rejet s'étend alors à tous les porteurs de message, quelle que soit la forme adoptée. Une aubaine pour ceux qui souhaitent nous maintenir sous le joug de leurs décisions autoritaires et auront recours à quelques voyous payés par les caisses noires des deniers publics.

Qu'est-ce que la désobéissance civile ?

Lorsque les décisions gouvernementales ne nous conviennent pas, et que l'État reste sourd à nos revendications, il nous faut bien trouver un moyen de lui faire entendre et reconnaître notre volonté. La désobéissance civile est donc une forme contestataire qui permet de ne pas avoir recours à la violence. Encore faut-il être suffisamment nombreux pour que ce refus de telle disposition légale puisse être accepté. A défaut, ceux qui refuseront d'obéir seront considérés comme des contrevenants, voire des délinquants (même si aucune sanction pénale n'est encourue, à ce jour, pour les 11 vaccins obligatoires depuis le 1^{er} janvier). (2) (3)

Pourquoi désobéir ?

Les représentants de l'État édictent des lois, décrets, ordonnances... Ces personnes se sont vu conférer une autorité afin de diriger notre société dans le sens des intérêts des administrés qui leur ont fait confiance. C'est ce qu'on nomme "démocratie", bien que cela puisse poser certaines questions : si le président de la République et le Parlement sont bien élus au suffrage universel (direct ou indirect), aucun des membres de l'organe exécutif — le gouvernement — n'est choisi par le peuple. Ces ministres sont en place, *de facto*, par le fait du prince.

Alors, pourquoi appeler à désobéir à des décisions prises par des gens à qui nous avons donné notre pouvoir ? La réponse ne se fait pas attendre par l'Autorité : "*Nous sommes légitimement mandatés et prenons nos responsabilités.*" En filigrane, cela signifie que le pouvoir leur appartient et qu'eux seuls savent ce qui est bon pour nous. En effet, nous ne serions pas suffisamment adultes (intelligents, instruits...) pour faire correctement la part des choses. Je ne saurais tout à fait leur donner tort pour ce qui concerne le fait d'avoir voté — pour qui que ce soit — et, par là-même, nous être départis de notre pouvoir. Ce faisant, nous nous sommes engagés à obéir. Or, obéir, passivement, c'est reconnaître un maître, donc sa propre servilité.

Désobéir pour ce libérer d'un virus. Désobéir : une guérison.

Prévention plutôt que guérison

Tout le monde connaît cet adage : "Mieux vaut prévenir que guérir." Tout le monde s'accorde également sur son évidence.

En la matière, plutôt que d'avoir à désobéir, n'y a-t-il pas possibilité d'éviter de se trouver face à une mesure que l'on devra contester car elle ne correspond pas à la volonté générale ?

En fait, notre organisation civique ne nous le permet pas. Il nous faut donc remplacer ce système par une organisation sociétale différente qui permette de répondre totalement (c'est l'objectif) aux besoins de tous, sachant qu'il serait mensonger d'affirmer pouvoir y parvenir à 100 %.

Certaines communes fonctionnent déjà dans un cadre participatif, plus ou moins élargi, selon les possibilités du cadre national. Vous ne trouverez pas ces informations au JT du 20 heures, ni sur "l'information vraie" en boucle, de type BFM TV ou autres I-Télé. En effet, ces *media* ne peuvent se permettre de propager des "idées subversives". En France, je peux vous citer les communes de Trémargat (4), Saillans (5), Ungersheim (6).

Mais la plus innovante est encore la communauté de Cecocoesola, au Venezuela (7) (8), une immense société coopérative créée en 1967.

Conclusion

Tant que tous les êtres humains n'auront pas atteint une évolution suffisante, il sera nécessaire de structurer les sociétés. Pour que chacun puisse y vivre dans la sauvegarde de ses intérêts, dans la recherche d'une

constante équité. Mais pas en donnant son pouvoir à une minorité de personnes, une oligarchie qui en abuse pour en retirer des profits personnels, au détriment de la grande majorité.
Un jour, les lois, règlements...n'auront plus à s'imposer pour y parvenir. Mais il faudra attendre quelques siècles, voire des millénaires.
D'ici là, la désobéissance civile est la seule solution pacifique.

14 juin 2018

- (1) <https://www.facebook.com/LesLanceursdAlertes/videos/1864912803532530/>
- (2) https://www.lemonde.fr/police-justice/article/2016/01/07/refus-de-vaccination-des-parents-condamnes-a-de-la-prison-avec-sursis_4843487_1653578.html
- (3) <http://vaccination-info-service.fr/Generalites-sur-les-vaccinations/Politique-vaccinale-en-France/Reglementation-des-vaccins>
- (4) <https://youtu.be/L3cd7RaHSaI>
- (5) https://docs.wixstatic.com/ugd/53ae12_7949374565d24148beec829a22b3fa78.pdf
- (6) <https://www.mairie-ungersheim.fr/village-en-transition/>
- (7) <https://youtu.be/ihDoZ5dYapw>
- (8) https://docs.wixstatic.com/ugd/53ae12_7552aec7b6d941a4abc230707165ccd3.pdf